



**CACAO**  
VOTRE NOUVELLE SÉRIE CANAL+ ORIGINAL

**DEUX FAMILLES, UN TRESOR**

TOUS LES LUNDIS DES LE 15 JUIN  
SEULEMENT SUR CANAL+

22 22 65 65  
CANALPLUSTOGO

LES BOUQUETS  
**CANAL+**

# LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'Investigation, d'analyses, et de publicité

N° 145 du jeudi 11 juin 2020 / Prix : 250 F CFA

NOUVELLE ETUDE  
DE KAPI CONSULT

**De la nécessité  
de développer  
le paiement  
électronique et  
le e-commerce**

P.5

COVID-19 / HÔTELLERIE P.3

# Instants de survie

- Baisse d'activités de 70 à 100%
- Pertes massives d'emplois
- Murmures, grogne, malaise général



En souffrance depuis belle lurette, le secteur de l'hôtellerie au Togo se trouve asphyxié par la pandémie à coronavirus. Mise au chômage technique des employés, cessation d'activités, suspension des salaires, le domaine étouffe de plus en plus. Et la reprise n'est pas pour demain.

**NATIONAL**

**La Liqueur  
aux Epices :  
une boisson  
aux multiples  
vertus**



P.4

**BANQUE**

**Cure  
d'austérité  
au sein du  
groupe  
Ecobank**

P.3



MORT DE PIERRE NKURUNZIZA

# Quelles conséquences pour le Burundi?

*Le chef de l'État burundais est décédé, lundi 8 juin, à l'hôpital du Cinquantenaire de Karusi, officiellement d'un arrêt cardiaque. Il sort de la scène avant d'avoir remis, en bonne et due forme, le pouvoir à son successeur, le général Evariste Ndayishimiye, élu le 24 mai dernier. La disparition de celui qui régissait le Burundi depuis quinze ans ne devrait donc pas laisser de vide institutionnel, mais plusieurs interrogations demeurent.*

Officiellement, Pierre Nkurunziza devait remettre le fauteuil présidentiel à son successeur lors d'une grande cérémonie populaire le 20 août prochain, à la fin de son troisième mandat. Le président Nkurunziza devait devenir le « *guide suprême du patriotisme* ». Sa disparition soudaine bouscule cette donne et génère de nombreuses questions, à commencer par celle que tout le monde se pose : quelle est la cause de son décès ?

## Le Covid-19 a-t-il fauché Nkurunziza?

Selon le communiqué du gouvernement, Pierre Nkurunziza était en mesure de parler dimanche avec ceux qui l'entouraient. D'où la « *grande surprise* » de voir son état de santé se détériorer brutalement le lundi matin.

Il faut dire que Pierre Nkurunziza avait assuré, lors d'un des derniers meetings de campagne, que c'était Dieu lui-même qui avait purifié l'air du Burundi, le protégeant de la pandémie.

Depuis des semaines, le pays est suspecté de cacher l'ampleur de l'épidémie et accusé de ne pas prendre les mesures qui s'imposent pour réduire la contamination.

Conséquence : chaque jour, de véritables marées humaines ont participé pendant trois semaines à la campagne électorale et l'équipe de riposte de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), accusée d'« *ingérence* », a carrément été expulsée du pays.

Pierre Nkurunziza est officiellement mort d'un arrêt cardiaque, sans plus de précision. Mais dans le pays, cette version peine à convaincre. D'abord parce que des médecins ont évoqué le Covid-19 dès le lendemain de son hospitalisation.

Autre élément en faveur de cette thèse : l'un des rares respirateurs de Bujumbura a été acheminé par hélicoptère lundi à Karusi, mais c'était trop tard. Enfin, de nombreux

Burundais n'ont pas oublié qu'il y a quelques jours, son épouse avait été évacuée vers le Kenya pour une suspicion du coronavirus. Elle était « *en voie de guérison et est revenue précipitamment au Burundi dès hier* », selon une source administrative.

Pacifique Nininahazwe, le président du Forum pour la conscience et le développement (Focode), est l'un des nombreux leaders de la société civile à avoir été contraint à l'exil pour s'être opposé en 2015 au troisième mandat de Pierre Nkurunziza.

Il doute de la version officielle sur les circonstances de la mort du chef de l'État et appelle à la fin du « *déni* » sur la pandémie de Covid-19.

Aujourd'hui, le gouvernement admet l'existence de 83 cas testés positifs au coronavirus dont un décès, alors que des médecins dénoncent l'existence de centaines de « *cas cachés* » dont plusieurs dizaines de décès.

« *Nous espérons que cette fois-ci le gouvernement a compris que la situation est explosive, qu'il doit sortir du déni et combattre de front cette pandémie* », expliquent ces médecins.

## Les autorités peu bavardes

La deuxième interrogation est tout aussi prégnante : la disparition physique de l'ancien président ne devrait pas être sans effet sur le plan institutionnel.

Même non réélu, il était supposé conserver un rôle majeur dans les affaires de l'État.

Mais il y a d'abord « *un choc* » à encaisser, estime l'opposant Pierre Buyoya, ex-président du Burundi.

Il adresse ses condoléances à la famille du défunt, dont il rappelle qu'il fut « *le symbole d'un Burundi* » réconcilié au sortir de la guerre civile, avant le tournant de 2015.

Pour lui, cette disparition inopinée intervient à l'aube d'une transition importante



pour le Burundi. Il ne dissimule pas ses espoirs.

Pour l'instant, le pouvoir burundais se contente de passer en boucle un communiqué du porte-parole du gouvernement qui annonce le décès « *inopiné* » du président sortant, sans un mot de plus sur la suite du programme.

Des réunions se sont succédé en ce début de semaine, notamment au palais présidentiel NtareRushatsi de Bujumbura.

Leur objectif : préparer les obsèques du président Nkurunziza mais aussi sa succession, selon un cadre du parti au pouvoir.

Selon la nouvelle Constitution de 2018, c'est le président de l'Assemblée nationale Pascal Nyabenda qui doit assurer l'intérim du président en cas de vacance de poste définitive.

« *Mais les circonstances sont exceptionnelles* », explique ce cadre en rappelant que Pierre Nkurunziza était à moins de trois mois de la fin de son mandat et que la victoire de son successeur à la présidentielle du 20 mai venait d'être validée définitivement par la Cour constitutionnelle.

## Une émancipation plus rapide que prévue pour le nouveau dirigeant

« *On envisage d'accélérer la prestation de serment du général Evariste Ndayishimiye* », ajoute la même source, histoire d'éviter « *une trop longue période d'incertitude* ».

Un spécialiste rappelle que le président élu allait être pris

en étau entre un président sortant qui devait rester très influent, et une « *junte* » constituée de généraux issus de l'ex-rébellion du CNDD-FDD considérés comme des radicaux.

Pierre Nkurunziza allait devenir guide suprême du patriotisme, et ce titre ne s'annonçait pas seulement honorifique. Au sein de son parti comme des milieux diplomatiques, on pensait que son successeur, le général Evariste Ndayishimiye, peinerait pendant de longs mois encore à imposer une nouvelle ligne à son parti, comme au pays. « *Le brusque décès de Pierre Nkurunziza va lui donner une plus grande marge de manoeuvre* », assure notre source.

## L'amertume pour les victimes de la répression

Car on ne comble pas d'un revers de main l'absence d'un personnage qui a tenu, de plus en plus férocement, les rênes du régime pendant quinze ans.

Pierre Nkurunziza est pourtant parti de loin. Simple professeur d'éducation physique, quand il prend la tête d'un CNDD-FDD déjà en crise en 2001, il est considéré comme le plus petit dénominateur commun entre des généraux beaucoup plus puissants que lui et qui forment une junte, aujourd'hui encore.

Élu président de la République en 2005, Pierre Nkurunziza va peu à peu s'imposer. Il dit volontiers avoir été choisi par Dieu pour gouverner le Burundi et entraînera

tous les responsables des institutions et parties dans d'interminables grand-messes religieuses, appelées « *croisades* ».

Le Burundi, sorti de la guerre civile, connaît quelques progrès sur le plan politique et économique sous son premier mandat. Mais dès 2010, la répression s'intensifie avec le retour du rival de toujours, Agathon Rwaswa, chef de l'autre rébellion hutue.

Cette répression atteint son paroxysme en 2015 alors que Pierre Nkurunziza s'impose une fois de plus à la présidence.

Adressant ses pensées aux proches de Pierre Nkurunziza – « *On ne devrait pas souhaiter la mort, même à son pire ennemi* », dit-il –, Pacifique Nininahazwe dresse un bilan très critique de ses quinze années à la tête du pays.

Il regrette que Pierre Nkurunziza n'ait pas vécu assez longtemps pour être entendu par la justice dans le cadre des enquêtes menées actuellement par la Cour pénale internationale (CPI).

Ce sera une autre, et pas la moindre, conséquence de la mort prématurée de l'ancien homme fort de Bujumbura.

(Source : RFI)



## COVID-19 / HÔTELLERIE

# Instants de survie

**En souffrance depuis belle lurette, le secteur de l'hôtellerie au Togo se trouve asphyxié par la pandémie à coronavirus. Mise au chômage technique des employés, cessation d'activités, suspension des salaires, le domaine étouffe de plus en plus. Et la reprise n'est pas pour demain.**

Elom ATTISOGBE

« Baisse d'activités de l'ordre de 70 à 100% pour les hôtels. Certains établissements pourraient ne pas se relever de cette crise et disparaître complètement ». Ce diagnostic établi par l'Association des grandes entreprises du Togo (AGET) dans un document envoyé récemment au gouvernement est révélateur du malaise dans le secteur de l'hôtellerie au Togo.

Dans une note d'information à l'endroit du personnel, l'hôtel 2 février, le plus grand établissement du pays, a signalé « son incapacité à faire face aux charges salariales ».

« Depuis l'apparition de la pandémie due au virus COVID-19, la direction générale de l'hôtel 2 février s'est attelée à trouver avec les employés, un compromis permettant de sauvegarder les postes et rémunérations.

Dans sa volonté de préserver les emplois, des discussions ont été engagées parallèlement avec les partenaires financiers afin d'obtenir un accompagnement susceptible de compenser la perte du revenu lié à la crise économique causée par la COVID-19. Face à l'échec des négociations avec les partenaires financiers, l'hôtel se trouve dans l'incapacité de faire face aux charges salariales. A cet effet, la direction générale a le regret de mettre en chômage technique pour une période d'un mois

renouvelable, l'ensemble du personnel (...) », précise la note d'information.

Même son de cloche du côté du boulevard Gnassingbé Eyadéma où se situe l'hôtel Eda Oba.

« La direction a suivi à la lettre les instructions des autorités publiques et des autorités sanitaires afin de participer à l'effort national demandé à tous pour combattre l'épidémie. Nous avons aussi pris les mesures de distanciations sociales imposées à tous pour assurer votre santé et votre sécurité. Ceci étant, il est devenu imprudent sur le plan sanitaire et impossible sur le plan financier de garder l'hôtel Eda-Oba ouvert dans des conditions actuelles. Comme vous le savez tous, nous sommes arrivés à bout financièrement, avec une trésorerie de fonctionnement pratiquement non existant, après plus d'un an où nous fonctionnons déjà presque à vide à cause du très faible volume d'affaires....C'est pourquoi nous avons décidé la mise au chômage technique de tous les employés de l'hôtel Eda-Oba et la suspension de nos activités jusqu'à nouvel ordre », indique une note du PDG Hilaire Messan Locoh-Donou.

Situation identique à Marcelo Beach situé à Baguida, très prisé par les jeunes et hôtes par sa localisation en bordure de mer. Chaque semaine, surtout



les week-ends, ça tournait à plein régime dans cet établissement qui a pignon sur rue. Parking saturé, plage bondée de monde, Marcelo Beach n'avait rien à envier à ses concurrents. Sauf que depuis le début de la pandémie qui fait également de l'effet là-bas grâce aux restrictions en vigueur dans le pays, c'est le branle-bas. Employés abandonnés à eux-mêmes, sans salaires, ne savent plus à quel saint se vouer.

A l'hôtel du Golfe où nous nous sommes également renseignés, c'est l'exception. Le personnel est certes au chômage technique, mais les conditions sont un peu plus souples : paiement de la moitié du salaire au personnel depuis le début de la pandémie, afin de les aider à subvenir aux besoins de leurs familles. « La crise est générale. Les activités ne tournent pas. Mais nous essayons de faire de notre mieux pour aider le personnel. Nous ne pouvons pas les renvoyer, car c'est notre richesse », nous confie une source proche de la direction générale de cet hôtel situé au grand marché de Lomé.

Du côté de l'hôtel Concorde situé à Totsi, sollicité souvent pour plusieurs activités, ça dort également. Tout



tourne au ralenti. Du côté du personnel, c'est le service minimum. La direction



générale a pris quelques dispositions pour arrondir les fins de mois des employés.

## Des pistes de sortie de crise

Durement affecté par la pandémie, l'hôtellerie qui

vit du tourisme et d'un environnement propice aux affaires, devra garder malheureusement prendre son mal en patience. Avec les nombreuses pertes d'emplois en cours dans le secteur, il y a une réelle nécessité de sauver le malade à l'agonie avant qu'il ne soit trop tard.

Au-delà des 10% de taux d'imposition sur les activités dans le secteur, l'Etat devra, selon certains observateurs avisés, renforcer les mesures déjà prises et qui se révèlent insuffisantes face à l'ampleur de la situation. « Une aide au redémarrage en priorité des PME/PMI, et en second

lieu des Grandes Entreprises du secteur qui n'ont pas eu la trésorerie pour faire face aux difficultés, adopter des dispositions spécifiques pour les années 2020 et 2021 dans les domaines clés identifiés du PND dont le tourisme, etc. En exemple, l'Etat pourra mettre en place une procédure spécifique aux projets dans le secteur du tourisme avec une défiscalisation complète du secteur et des projets d'investissement y afférents jusqu'en 2022 », conseille l'Association des Grandes Entreprises du Togo.

## BANQUE

# Cure d'austérité au sein du groupe Ecobank

**Le groupe Ecobank aurait décidé de mettre en œuvre assez rapidement sa procédure de transformation et de réforme alors que la crise du Covid-19 commence à impacter durement les économies africaines et les activités des banques. De ce fait, des coupes budgétaires programmées bien avant la pandémie du covid-19 seront accélérées.**

D'après plusieurs sources contactées par le confrère Sika Finance au sein du groupe bancaire, des mesures d'austérité, qui concernent

l'ensemble des filiales, sont en discussion dans le but d'assurer la pérennité de la rentabilité de la banque qui sort d'une longue cure dont

les premiers bénéfices ont commencé à se faire sentir depuis les deux dernières années.

L'on apprend ainsi que le nombre d'employés du groupe (Ecobank Transnational Incorporated, la maison mère), qui s'élève à environ 150, sera réduit et que certains postes de cette holding basée à Lomé devront être relocalisés en filiales avec les avantages sociaux en vigueur

dans les filiales. Toutefois, la banque reconnaît que certains postes pourront ne plus être nécessaires et, s'il devait y avoir des départs, les personnes concernées percevront alors les indemnités dues selon les lois du travail en vigueur dans les différents pays.

Au niveau du groupe bancaire présent dans 33 pays africains, le constat est similaire avec une hausse du

bénéfice annuel suivi d'un repli en fin mars.

« Les conditions d'exploitation seront extrêmement difficiles au cours des prochains mois, car la durée et la gravité du covid-19 en Afrique restent incertaines », avait averti Ade Ayeyemi, le directeur général du groupe, à la suite de la publication du résultat de ce premier trimestre.



MATÉRIALISATION DE L'AXE 2 DU PND

# Elevage de la volaille à grande échelle à Gamé

**A 13 km de la nationale N°1 à Gamé, dans la préfecture de Zio, on voit l'éclosion d'une grande ferme agropastorale sur 500 ha. Matérialisation de l'axe 2 du Plan national de développement, cette ferme épouse la vision du chef de l'Etat de faire du Togo, la plateforme économique par excellence dans la sous-région.**

Dans la ferme Terre Bénie, c'est tout une gamme de produits spécialement étudiés pour l'équipement et la nutrition en élevage de volaille. On a aujourd'hui

50.000 pondeuses et 12.000 coquelets. Le ministre de l'Agriculture, de la Production Animale et Halieutique, Noël Bataka, en visite vendredi 05 juin

dernier, a manifesté sa joie face aux exploits de la ferme Terre Bénie qui a 50 emplois autour du poulailler.

La visite a commencé par une phase d'observation des pondeuses, des coquelets de leur environnement, des œufs, la production de la provende, des équipements, les deux barrages, une merveille qui va permettre de créer des emplois pour des jeunes et des femmes ; ce qui

visé le gouvernement.

En plein chantier, et face à la pandémie du Covid-19, les travaux ont pris du retard, surtout les équipements qui doivent arriver de l'extérieur.

« Nous invitons les opérateurs économiques à soutenir ces entreprises nationales pour avoir des produits sains de qualité pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Togo », a indiqué le ministre Bataka.

Terre Bénie, dans ses perspectives, vise l'élevage de poulets parentaux pour les œufs qui seront incubés pour les poulets de chair.

Après la visite le ministre Bataka a invité le personnel de cette ferme au respect des gestes barrières et de mesures de distanciation sociale face au coronavirus.

## 100 000 tonnes d'engrais pour la campagne agricole 2020-2021

**Le gouvernement déploie avec le secteur privé pour cette nouvelle campagne agricole, 100.000 tonnes d'engrais vivriers contre 40 000 tonnes les autres années au profit des producteurs, une mesure louable dans ce contexte actuel marqué par la pandémie liée au COVID-19.**

Le gouvernement veut ainsi assurer un accroissement des revenus des producteurs par l'augmentation de la production, pour assurer la sécurité alimentaire de la population tout en compensant les importations alimentaires interrompues du fait de la pandémie.

La disponibilité suffisante

d'intrants agricoles permet de couvrir la totalité des besoins des agriculteurs.

Un défi principal pour la réussite du plan de riposte adopté par le gouvernement qui met tout en œuvre pour assurer la mobilisation d'importants stocks desdits intrants notamment des engrais.



Pour apprécier le niveau de la mise en place des intrants agricoles dans les différentes localités, vérifier la disponibilité des intrants agricoles, le ministre de l'Agriculture, de la Production Animale et Halieutique, Noël Bataka, était vendredi 05 juin dernier

dans les localités de Gapé Centre, Gléi et Atakpamé. Occasion pour lui de veiller au bon déroulement de la campagne agricole 2020/2021 et à la mise en œuvre efficace du plan de riposte contre la pandémie du COVID-19.

« Nous avons rassuré les producteurs sur toutes les dispositions qui sont prises par le gouvernement sous le leadership du chef de l'Etat pour les accompagner durant cette campagne, afin d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Togo », a indiqué le ministre Bataka.

Il faut souligner que ce sont des tracteurs, semences améliorées, engrais, etc., que le gouvernement a déployé sur toute l'étendue du territoire national pour la réussite de la campagne.

Le ministre BATAKA a invité tous les acteurs aux respects des techniques agricoles pour plus de rendement, au renforcement des mécanismes de gestion de la transhumance, à cultiver la paix, la solidarité et surtout à redoubler de vigilance et à continuer le respect des mesures barrières.

CONSOMMATION LOCALE

## La Liqueur aux Epices : une boisson aux multiples vertus

**La promotion de la consommation locale constitue l'une des priorités de l'Etat togolais. Le Togo dénombre de nombreux jeunes entrepreneurs qui excellent dans la production locale. La production des aliments, des liqueurs et des produits de beauté sont les spécialités de ces jeunes entrepreneurs. Notre rédaction allume ses projecteurs sur l'un d'eux : Jacques Tsifotu, détenteur de la marque MEDIL et promoteur de la Liqueur aux Epices depuis 2018. Sa boutique principale se trouve à Tokoin Solidarité, au lieu-dit Atigangomé.**

Isidore AYEKO

Ils'ont lancé dans la production de la Liqueur aux Epices dans le souci de soulager certaines pathologies.

« Nous nous sommes inspirés de qui se faisait depuis belle lurette pour guérir certaines maladies des femmes après l'accouchement. On utilisait les herbes et les épices en Afrique

avant l'arrivée de la médecine moderne.

Eu égard à ces pratiques, nous avons jugé bon d'initier ce produit et le professionnaliser. C'est dans ce sens que nous avons développé cette liqueur avec ses diverses vertus. Nous avons sélectionné huit épices entre autres, le curcuma, la

cannelle, le clou de girofle, le gingembre et du poivre noir » a expliqué, Jacques Tsifotu.

Un produit analysé par l'Institut National d'Hygiène et dont les résultats sont satisfaisants.

Plusieurs vertus caractérisent la Liqueur aux Epices. « Cette liqueur a des vertus énormes. C'est un apéritif, un digestif, un antibiotique, un aphrodisiaque,



un antioxydant, un anti-hémorroïde, un anticancéreux.

Une boisson qui prévient le cancer. Ça aide les hommes à réparer les troubles d'érection et d'éjaculation. Chez la femme, la liqueur répare les troubles de menstruations », a précisé, le jeune entrepreneur. Avec la Liqueur aux Epices, Jacques Tsifotua participé à plusieurs foires commerciales au Bénin et au Togo comme la foire Miato, la Quinzaine Commerciale, la Foire Internationale de Lomé, le Forum National du Paysan Togolais.

« Au cours des foires, nous avons eu à faire des grandes séances de dégustation du produit aux populations. Une manière pour nous de se faire connaître la liqueur », ajoute le

patron de marque MEDIL.

Le produit est très apprécié sur le marché. Toutefois, l'approvisionnement en grande quantité, la production à grande échelle, la formation et les subventions sont les difficultés rencontrées dans la fabrication de la Liqueur aux Epices. Comme perspective, le promoteur de la Liqueur aux Epices entend fabriquer une liqueur aux mêmes vertus à ceux ou celles qui ne consomment pas l'alcool : répondre aux normes internationales et pénétrer le marché international.

La Liqueur aux Epices est disponible à Cotonou au Bénin ; à Lomé, à Agou, à Kpalimé et à Atakpamé au Togo.

## LIMITER LE RISQUE DE CONTAMINATION

# De la nécessité de développer le paiement électronique et le e-commerce

L'Afrique, ces dernières années, née en Asie, devenue



années, fait des efforts pour sortir de la paupérisation et offrir un cadre de vie meilleur à sa population. Cet engagement de développer le continent s'est soldé par une croissance économique estimée à 3,4% en 2019 presque le même en 2018 et devrait s'accélérer pour atteindre 3,9% en 2020 et 4,1% en 2021 selon les prévisions en fin d'année 2019 de la BAD. Malheureusement, le monde depuis le début de l'année 2020 affronte une crise sanitaire sans précédent provoquée par le virus SRAS Cov 12, communément appelé Coronavirus ou Covid

rapidement européenne puis américaine, et qui est en train de devenir africaine.

A la date du 29 avril 2020, 3 128 496 personnes dans le monde sont infectées soit un taux d'infection de 63,07%. Elle était de 3 043 016 personnes au 27 avril 2020 et de 2 056 054 à la date du 15 avril 2020. Au cours du mois d'avril, elle a évolué de 943 540 personnes du 1er avril à 3 128 956 personnes en moins d'un mois et de 3 127 947 personnes depuis le 22 janvier 2020. La vitesse de propagation ou de contamination dans le monde

est très élevée car le nombre d'infectées est croissante en fonction du temps.

**Figure 1 :** Evolution du nombre de personnes infectées de COVID 19 dans certains pays du monde au 01 au 29 avril 2020

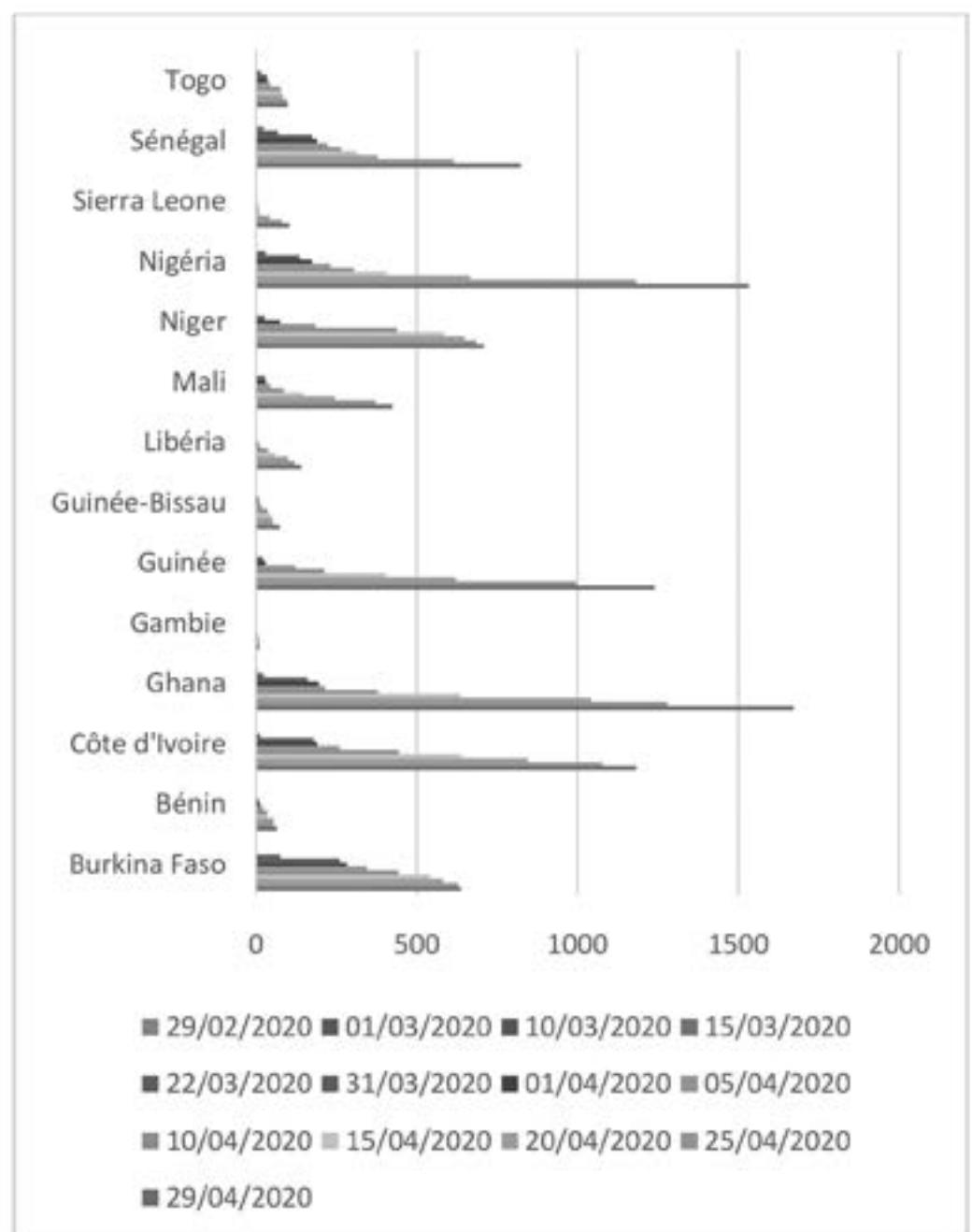
Le nombre de décès suit logiquement le rythme imposé par l'évolution de la pandémie (217 674 décès enregistrés le 29 avril 2020 contre 183 066 décès au 22 avril 2020). Du 22 janvier au 29 avril 2020, le nombre de

En Afrique de l'Ouest, les cas de COVID 19 ont commencé avec la confirmation d'un cas au Nigéria le 29 février 2020. Au 10 mars 2020, 4 pays de l'Afrique de l'Ouest sont touchés par le COVID 19 : le Burkina Faso, le Nigéria, le Sénégal et le Togo avec respectivement 1,2,4 et 1 cas. A la date du 29 avril 2020, tous les pays de l'Afrique de l'Ouest sont touchés par cette pandémie. Le Ghana enregistrant le plus de cas avec 1 671 personnes infectées, suivi du Nigéria 1 532 cas, de la Guinée 1 240

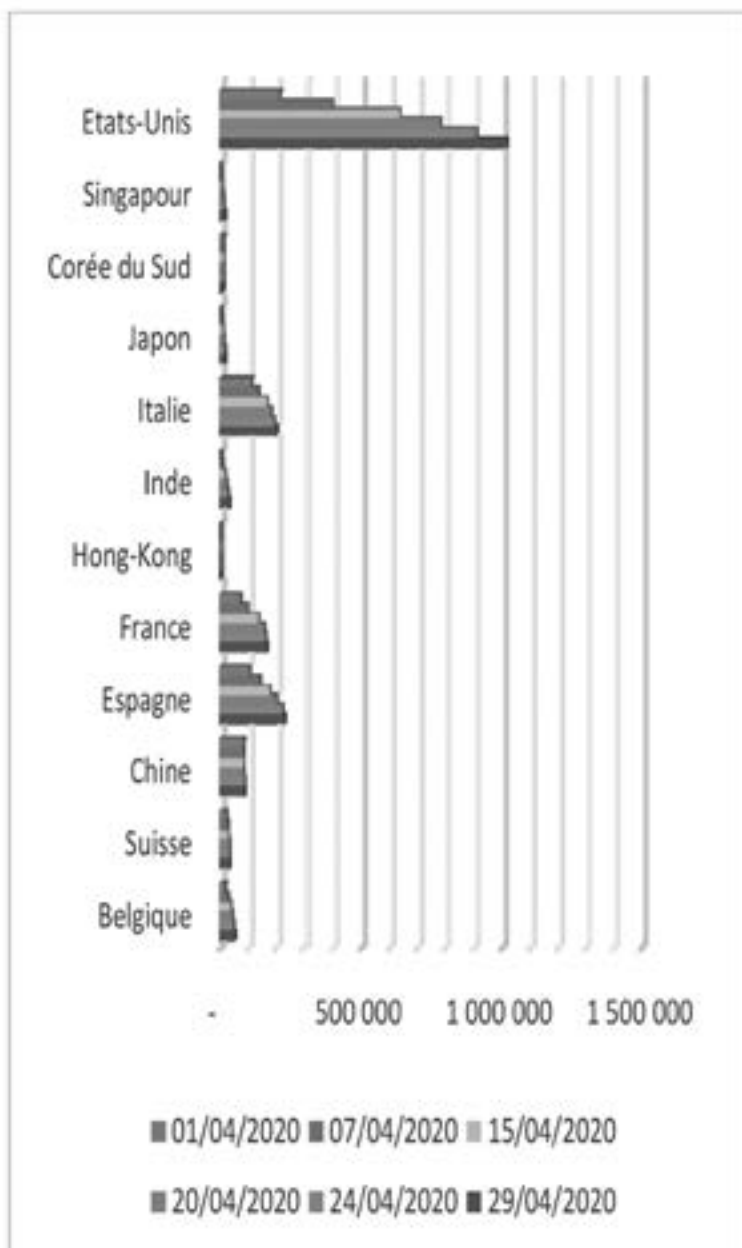
infectées de COVID 19 en Afrique de l'Ouest

En Afrique de l'Ouest, les cas de COVID 19 ont commencé avec la confirmation d'un cas au Nigéria le 29 février 2020. Au 10 mars 2020, 4 pays de l'Afrique de l'Ouest sont touchés par le COVID 19 : le Burkina Faso, le Nigéria, le Sénégal et le Togo avec respectivement 1,2,4 et 1 cas. A la date du 29 avril 2020, tous les pays de l'Afrique de l'Ouest sont touchés par cette pandémie. Le Ghana enregistrant le plus

**Figure 2 :** Evolution du nombre de personnes infectées de COVID 19 en Afrique de l'Ouest



Source : Auteur à partir des données de Coronavirus.politologue.com



Source : Auteur à partir des données de Coronavirus.politologue.com

décès est passé de 17 à 217 674, soit une moyenne de 72 558 morts chaque mois dans le monde.

cas, de la Côte d'Ivoire 1 183 cas.

**Figure 2 :** Evolution du nombre de personnes

de cas avec 1 671 personnes infectées, suivi du Nigéria 1 532 cas, de la Guinée 1 240 cas, de la Côte d'Ivoire 1 183 cas. (Suite à la page 7)



## PRÉCAUTIONS POUR ÉVITER LE CORONAVIRUS

**MESSAGE DE TOGO TERMINAL**  
FILIALE DU GROUPE BOLLORE

**TOGO TERMINAL**  
LOMÉ



Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution à base d'alcool.



Éviter de cracher et de se moucher sur le sol.



Se couvrir la bouche et le nez avec un masque médical, un mouchoir en papier ou le creux du bras lorsqu'on tousse ou éternue; puis jeter le masque ou mouchoir et se laver les mains.



Si l'on porte un masque facial, s'assurer de bien couvrir la bouche et le nez ; éviter de toucher le masque qui est en place, le jeter immédiatement après utilisation s'il est à usage unique, et se laver les mains aussitôt après.



Eviter tout contact étroit non protégé avec des personnes ayant la fièvre et la toux et consulter un médecin en cas de fièvre, toux et difficultés respiratoires.



En cas de maladie pendant le voyage, informer le conducteur ou l'équipage, consulter un médecin sans tarder et partager ses antécédents de voyage.



Éviter tout contact direct non protégé avec des animaux sauvages ou d'élevage et des surfaces en contact avec des animaux.

## NUMÉROS VERTS

☎ +228 22 22 20 73 / 91 67 42 42



LIMITER LE RISQUE DE CONTAMINATION

(Suite de la page 5)

# De la nécessité de développer le paiement électronique et le e-commerce



L'avantage de l'utilisation de la monnaie électronique ou commerciales et transactions bancaires ; plus en plus confiance aux achats en ligne, 95% des

19, l'e-commerce a le mérite de faire tourner les activités tout en restant confiné pour éviter d'être exposé aux moyens de contamination.

Les statistiques par ailleurs sur les comportements d'achat en ligne sont incroyablement révélatrices : 43% des acheteurs en ligne ont déclaré avoir fait des achats au lit, 23% au bureau et 20% dans la salle de bain ou autre lieu de la maison.

Malgré les avantages liés aux moyens de paiements électroniques et à l'e-commerce d'abord pour le développement des activités et ensuite pour la réduction du risque de contamination du COVID 19, l'Afrique surtout les pays d'Afrique de l'Ouest sont encore dubitatifs et ont d'énormes efforts à faire pour développer les solutions numériques.

Ainsi pour limiter le risque de contamination du virus tout en étant à l'abri d'une éventuelle crise économique c'est -à-dire la poursuite des activités en respectant les barrières, les actions intelligentes à résultats rapides doivent être menées comme :

- Renforcer l'inclusion financière à travers le mobile money ;

- Promouvoir l'utilisation du mobile-money pour effectuer toutes les transactions ;

- Encourager les fournisseurs de services financiers (banque, IMF, entreprises de téléphonie mobile) à développer des produits financiers numériques adaptés aux besoins des clients et compatibles avec les plateformes e-commerce ;

- Mettre en place une stratégie de résilience des entreprises grâce à l'utilisation des solutions numériques (e-commerce, paiement électronique, mobile money, livraison à domicile) ;

- Mettre en place une stratégie urgente bien détaillée sur le plan national et international favorisant le commerce électronique, en incluant tous les secteurs d'activités et toutes les couches sociales via une sensibilisation massive sur son importance.

Les détails des recommandations par acteur, les avantages de l'utilisation

de la monnaie électronique/mobile money, les avantages du développement du commerce électronique en Afrique de l'Ouest dans cette crise sanitaire, l'état des lieux des services financiers via la téléphonie mobile dans la zone UEOMA ainsi que les goulots d'étranglement de la mise au point de la monnaie électronique et du e-commerce dans les pays de l'UEOMA sont contenus dans le document de recherche « **NECESSITE DE DEVELOPPER LE PAIEMENT ELECTRONIQUE ET LE E-COMMERCE EN AFRIQUE DE L'OUEST** : Pour Limiter le risque de contamination du COVID 19 tout en poursuivant les activités ».

**Ce dernier peut être obtenu en contactant le numéro (+228) 93 17 01 01 ou en envoyant un mail à l'adresse électronique [info@kapiconsult.com](mailto:info@kapiconsult.com) ou en allant sur le site [www.kapiconsult.com](http://www.kapiconsult.com)**

**Kapi Consult**  
Nous développons vos métiers

**Continuez par vous protéger et par protéger les autres contre COVID 19**

Lavez-vous très régulièrement les mains (au moins 20 secondes)

Toussez ou éternuez dans votre coude ou dans un mouchoir

Utilisez un masque facial et un mouchoir à usage unique et jetez-le

Évitez tout contact humain surtout respiratoire

**Appelez le 111 pour Assistance si vous êtes au Togo**

Restons tous en vie et en bonne santé pour réaliser nos rêves.

Contacts: (+228) 22 51 89 69 / 93 17 01 01 [info@kapiconsult.com](mailto:info@kapiconsult.com) [www.kapiconsult.com](http://www.kapiconsult.com)  
5330, Route de kpalmé 08 B.P. 8535 Lomé

mobile money pour limiter la propagation du COVID 19 conformément aux risques de contamination et du temps de survie du virus, est énorme. Elle permet de :

- o réduire le risque d'avoir fréquemment des contacts physiques parfois respiratoires au cours des opérations

- o éviter de toucher les pièces et les billets car le virus peut durer 4 à 5 jours sur les papiers et le métal.

Avant le COVID 19, le commerce électronique dans le monde était bien au point surtout dans les pays industrialisés. Les consommateurs font de

achats seront effectués en ligne d'ici 2040. En 2017, le commerce électronique a généré des ventes de 2,3 milliards de dollars US, ce qui devraient presque doubler pour atteindre 4,5 milliards de dollars d'ici 2021. Vu les moyens de propagation et de contamination du COVID

LA NOUVELLE  
**TRIBUNE**

Publication régulière d'informations, d'analyses et de débats

Récépissé No 0546/31/05/16/  
HAAC

Djidjoli - Batomé, von après  
Maison Suzanne AHO, en face  
de l'église EAC-TOGO  
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02  
[www.lanouvelletribune.net](http://www.lanouvelletribune.net)

**Directeur de la Publication**  
Elom K. ATTISSOGBE  
Tél : (+228) 91 90 48 04 /  
98 01 82 02

**Rédacteur en chef**  
Nicolas EDORH

**Rédaction**  
Elom ATTISSOGBE  
Nicolas EDORH  
Béatrice AGBODJINOU  
Ismaël ALI

**Infographie**  
La Nouvelle Tribune

**Impression**  
DIRECT PRINT

**Tirage**  
1000 exemplaires

# CARTE LEADER VISA

**Sécurité, fiabilité et rapidité,**  
utilisable partout dans le monde

- Retraits GAB
- Achats en ligne
- Paiements TPE

